CLÉOPÂTRE

AMOUR ET SÉDUCTION : DES ARMES DE POUVOIR

Cléopâtre VII (69-30 av. J.-C., Alexandrie) est la dernière reine pharaon d'Égypte. Elle partage le pouvoir avec son frère, ce qui éveille déjà la fascination autour d'elle ; elle est par ailleurs décrite comme une femme d'une culture exceptionnelle par Plutarque (*Vie d'Antoine*, 27). Elle entretient dès -46 une relation avec César et, à sa mort, elle s'éprend de Marc Antoine. Cette alliance entraîne la colère du vainqueur de la bataille d'Actium. Après la mort de ces amants par suicide, Octave lance une propagande anti-Cléopâtre qui influence les auteurs romains, qui la décriront désormais comme une séductrice sans âme. Dion Cassius, dans *L'Histoire Romaine* (48, 24, 2), souligne la maîtrise de la séduction de Cléopâtre, qui réussit à soumettre Marc Antoine à ses charmes (« [Il] devint esclave de l'Égyptienne »). Horace, quant à lui, la dépeint comme « incapable de mettre un frein à ses désirs » (*Odes*, I, 37). Son suicide causé par un aspic, fruit d'une fausse rumeur, finit par faire de Cléopâtre une véritable figure mythique, mélange de femme fatale et d'héroïne tragique.

En 1374, Boccace publie *De mulieribus claris* (*Des dames de renom*), un recueil de biographies de femmes célèbres. Il y décrit Cléopâtre comme une *libidinosam pruriginem*, littéralement une femme « démangée » par la débauche et la séduction. Boccace s'inscrit dans la lignée de *l'interpretatio christiana* de l'Antiquité tardive en faisant de Cléopâtre un exemple des vices de la passion amoureuse. Chez elle, la séduction réside avant tout dans ses « douces paroles », dans les charmes mélodieux de sa voix. Ainsi, elle a, par exemple, été comparée à une « Sirène » attirant dans ses filets les plus grands rois, mais une sirène « d'autant plus dangereuse que, comme elle n'avait pas besoin de chanter pour séduire, on ne se méfiait pas. [...] [Sa voix] était l'arme première de sa séduction. » (Paul-Marius Martin, « Antoine et Cléopâtre, la fin d'un rêve », *Vita Latina*, 1990).

DE RENOM. 285

DE CLEOPATRA, ROYNE D'EGIPTE.

CHAPITRE LXXXVI.

Cleopatra, Dame Egiptienne feruit de risee à tout le monde. Ceste ci, combien qu'elle fust descendue de la race de Ptolomee, Roy de Macedoine, & fils de Lagus, apres plusieurs Roys, de ligne en ligne, & qu'estant fille de Ptolomeus Dionysius, ou (comme il plaist à quelques autres) du Roy Minous, paruinst (toutesfoys iniustement) à la seigneurie du Royaume d'Egipte, neantmoins n'eut en soy presque aucune bonne partie, sinon ceste noblesse de lignage, & la beauté de sa face, ayant esté au contraire auaricieuse, cruelle, & luxurieuse. Car, pour commencer à compter du commencement de son regne, selon que tiennent aucuns, venant Dionysius, ou bien Minous, tresfamy du peuple Rommain, à mourir, au temps que Iules Cesar fut pour la premiere foys Consul, ordonna par son testament que le plus grand de ses fils (qui fut nommé Lisanias, comme disent aucuns) prenant à femme Cleopatra, qui estoyt aussi la plus aysnee de toutes ses filles, regnast auec elle, estant pour lors l'usance des Egiptiens tresaccoustumee (mais vilaine au reste) que les prochains parens se pouvoyent marier ensemble, excepté le pere à la fille, &

DE RENOM. 287

amour le subiugateur du Monde : &, estant, comme nous auons dit, de trebelle forme, & sachant par la ruse de ses yeux estincelans, & par douces paroles attraper presque tous les esprits de ceux qu'elle vouloyt, sans beaucoup se trauailler feit tant que Cesar, homme de sa nature fort luxurieux, s'enamoura d'elle en si estrange sorte qu'au milieu du tumulte des Alexandrins se coucha plusieurs nuicts auec elle : tellement que (comme il plaist presque à tous) l'engrossa d'un fils, qui par le nom du pere fut depuis nommé Cesareon. Finalement, ayant esté le ieune Ptolomee deliuré par Cesar, à la persuasion de ses gens, tourna les armes contre celuy qui l'auoit deliuré : mais allant une foys, auec une armee, en Delta, contre Mithridates, qui uenoyt au secours de Cesar, fut en ce lieu uaincu & deffaict par Cesar, qui l'alla rencontrer par un autre chemin : au moyen dequoy, cherchant à se sauuer, se mit à fuir en une barque, qui s'en alla en fond, à cause du trop grand nombre de ceux qui entrerent dedans auecques luy : & par ainsi luy & eux ensemble moururent tous. Par ce moyen donc, estant les affaires d'Egipte appaisees, & les Alexandrins rendus par composition, & determinant Cesar d'aller contre Pharnaces, Roy de Pont, qui auoit tenu le parti de Pompee, quasi comme pour recompenser Cleopat

288 DES DAMES

patra du grand amour qu'elle luy auoyt monstré, par luy auoir tousiours esté fidelle en sa guerre, la couronna Royne d'Egipte (chose par elle desiree sur toute autre cas) & partant de là, mena quand & soy Arsinoé seur d'elle, afin que par son moyen ne fust faicte quelque menee contre Cleopatra. Ainsi donc, ayant Cleopatra par double meschanceté obtenu le royaume d'Egipte, commença de s'adonner à ses plaisirs, deuenant presque la paillarde publique des Roys d'Orient : & estant fort friande d'or & de pierres precieuses, non seulement, auec son tel vituperable mestier, desnua de telles choses tous ses amoureux, mais encores degarnit les Temples & autres lieux sacrez des Egiptiens, de vases, de statues, & d'autres choses precieuses, comme il se trouue par escript. Apres cela, & apres la mort de Iules Cesar, & deconfiture de Brutus & Cassius, venant Marc-Antoine en Sirie, & elle luy allant audeuant gaigna aisément cest ord & sale personnage par sa beauté & regars lascifs, & miserablement l'entretint en son amour, le menant iusques à cela que, comme elle auoyt fait mourir son frere par poison, pour s'oster toute crainte de plus auoir compagnon au royaume, luy feit tuer de ses propres mains sa seur Arsinoé, au temple de Diane, ou la pauure Dame s'en estoyt fuie, pour se cuider sauuer : & cela fut pour le premier don des adulteres de son nouuel amant. Puys,

Cléopâtre [...] n'eut en soi presque aucune bonne partie, sinon cette noblesse le lignage et la beauté de la face, ayant été au contraire avaricieuse, cruelle et luxurieuse. [...] Sachant par la ruse de ses yeux étincelants et par douces paroles attraper presque tous les esprits de ceux qu'elle voulait [...]. Ainsi donc, Cléopâtre ayant obtenu par double méchanceté le royaume d'Egypte, commença de s'adonner à ces plaisirs, devenant presque la paillarde publique des Rois d'Orient... [...]
Traduction Guillaume Rouville, 1551

Claude Vignon, artiste baroque du XVIIème siècle, a peint une huile sur toile (95 x 81,6 cm) intitulée *Cléopâtre se donnant la Mort* en 1645. Il met en scène le suicide de Cléopâtre se faisant mordre au sein par un aspic, peu de temps après qu'elle a récupéré le corps de son amant mort à la suite d'une fausse rumeur. Cette toile permet de représenter le caractère mortifère du pouvoir de séduction de Cléopâtre : c'est lui qui mènera Marc-Antoine à sa perte. Les points de lumière sont mis sur ses bijoux, sa robe ornementée et sa poitrine : ses atouts de séduction sont mis en avant. C'est une arme puissante pour Cléopâtre qui, après que la gestion de l'Orient est revenue à Marc-Antoine, le séduisit et se maria avec, lui permettant de rétablir la puissance de son royaume. Le serpent, qu'elle tient et qui est enroulé autour de son poignet, renvoie à la symbolique biblique de la perfidie qui la caractérise. Mêlé à son expression faciale, cela crée l'effroi autour d'elle. Cléopâtre est alors représentée comme une *monstrum fatale*, une femme à la « féminité dérangeante » dont la vertu dépravée la mènera à sa perte et au suicide des deux amants face à Octave (Jean Bingen, *Cléopâtre, l'image et le diadème*, 1996).

Cléopâtre est un péplum réalisé par Joseph L. Mankiewicz et sorti en 1963. Dans ce biopic, le rôle de Cléopâtre est joué par Elizabeth Taylor. Par la « richesse des décors, la magnificence des couleurs, fastes de la production, [il] est avant tout en spectacle visuel » (Karine Hildenbrand-Girard, « Mankiewicz adaptateur de Shakespeare », *Etudes anglaises*, 2002/2, 55). Ce spectacle visuel est amplifié dans la scène de l'arrivée à Tarse. Cléopâtre arrive dans le port de la ville à bord d'un superbe navire, de la musique orientale s'élève, tout est fascinant, somptueux et mystérieux. Après avoir débarqué, elle captive et charme Marc Antoine durant un banquet orgiaque. Nous pouvons en déduire que Cléopâtre est arrivée dans une volupté et une démesure telles pour séduire Marc Antoine. D'ailleurs, le budget consacré au film est pharaonique (44 millions de dollars) et souligne l'extravagance de Cléopâtre : on la retrouve dans une autre scène vêtue d'une robe entièrement parée d'or.

DE BUCHERE Aurore, LIAUTARD Pauline, MEMERY Amandine